

Probstmayria suis n. sp.
(Nématode, Atractidae), parasite de Suidae

par P. M. TRONCY, M. GRABER et J. THAL *

Résumé. — Les auteurs décrivent un nouvel Atractidae qui se caractérise, chez le mâle, par la présence d'un gubernaculum, de spicules inégaux, et par la position des papilles caudales.

Abstract. — The authors describe a new Atractidae characterized by the presence of a gubernaculum, unequal spicules, and the position of the caudal papillae in the male.

Au cours de l'étude des Helminthes récoltés chez les animaux de la faune cynégétique en République Centrafricaine, un nouveau *Probstmayria*, dont la description est donnée ci-dessous, a été rencontré chez la majorité des Phacochères autopsiés, ainsi que chez un Hylochère.

Probstmayria suis n. sp.

HÔTES : *Phacochoerus aethiopicus* (Pallas).

Hylochoerus meinertzhageni Thomas.

LOCALISATION : gros intestin.

ORIGINE : République Centrafricaine (toute la zone cynégétique).

MATÉRIEL : plusieurs milliers de femelles et de larves. Environ 20 mâles (les mâles sont très rares).

DESCRIPTION

Nématodes de très petite taille (1 à 2 mm de longueur, 50 μ de diamètre en moyenne), à cuticule non ornementée et rugueuse, sauf en partie céphalique où l'on distingue une très fine striation transversale. Le plateau céphalique a un diamètre de 12 à 15 μ . Sur le plan superficiel, on distingue 6 lèvres ténues ; les lèvres latérales portent les amphides ; les lèvres dorsales et ventrales portent 4 papilles céphaliques sur le cycle externe : celles-ci forment des sortes d'excroissances qui donnent à l'ensemble du plateau céphalique l'aspect d'un quadrilatère dont les 4 angles seraient étirés. Sur ces lèvres on distingue en outre,

* M. P. M. TRONCY, I.E.M.V.T., Laboratoire de Farcha, Fort-Lamy, Tchad.

M. M. GRABER, Laboratoire de Parasitologie, École nationale Vétérinaire, 2, Quai Chauveau, 69005 Lyon.

M. J. THAL, I.E.M.V.T., 10, rue P. Curie, 94700 Maisons-Alfort.

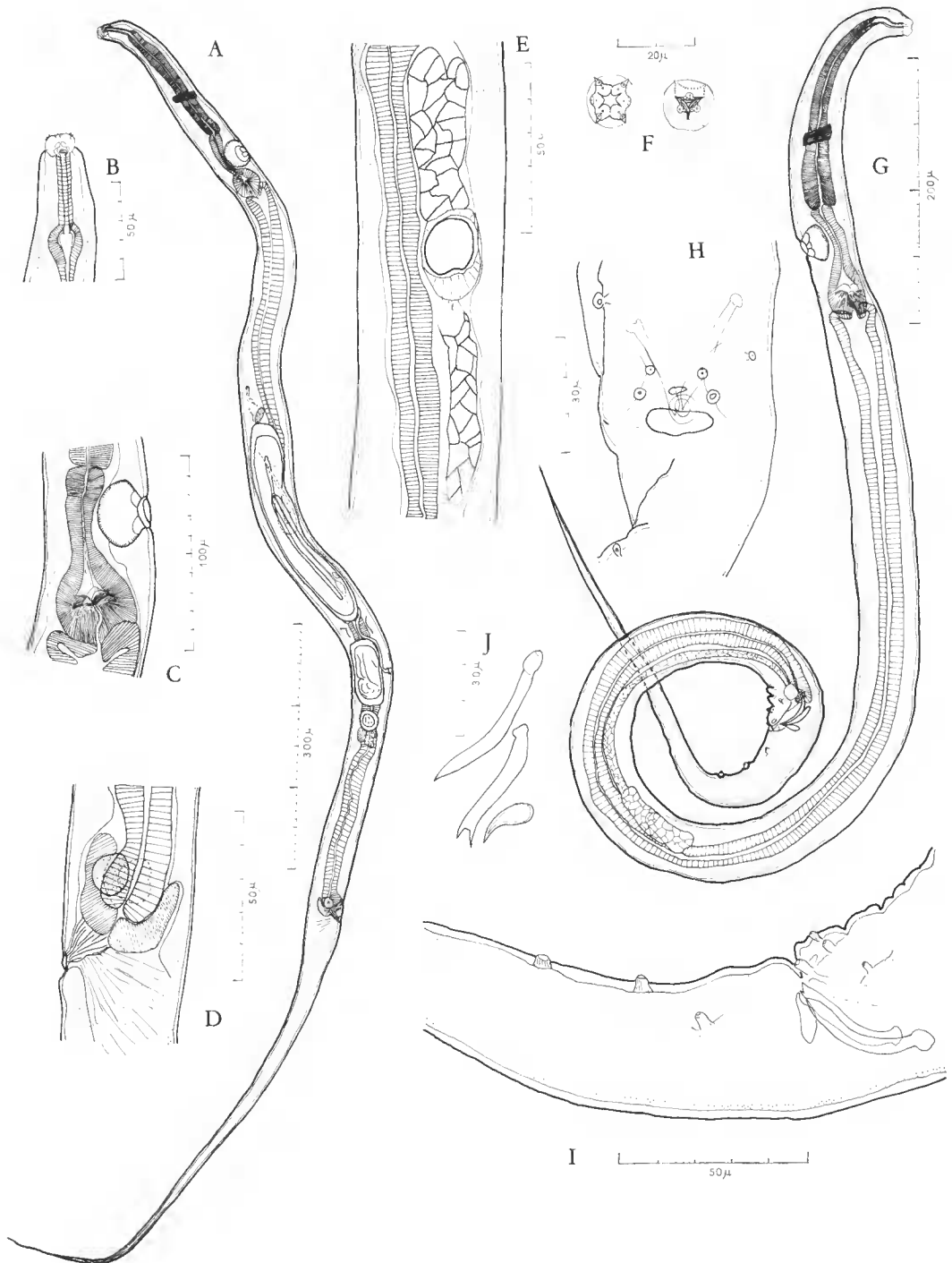


FIG. 1. — *Probstmayria suis* n. sp.

A, femelle, *in toto* (échelle 300 μ); B, extrémité céphalique (échelle 50 μ); C, bulbe œsophagien (échelle 100 μ); D, femelle, région anale (échelle 50 μ); E, femelle immature, région vulvaire (échelle 50 μ); F, vue apicale (échelle 20 μ); G, mâle, *in toto* (échelle 200 μ); H, mâle, région cloacale vue de face (échelle 30 μ); I, mâle, région postérieure, vue latérale (échelle 50 μ); J, mâle, spicules et gubernaculum (échelle 30 μ).

sur le cyele moyen, un élément papillaire extrêmement fin. Les 6 lèvres portent ehaeune une papille sur le cyele interne. La eapsule buccale, triangulaire, est bordée d'épaississements chitineux circulaires, au nombre de 4 pour ehaque bord (3 petits internes, un gros externe, fig. 1 F). Le pharynx, chitineux, joint la eavité buccale à l'œsophage ; il représente 1/10^e de la longueur totale de l'œsophage (fig. 1 A et B). L'œsophage est formé de 2 parties : la partie antérieure est cylindrique ; la partie postérieure, d'abord eylindrique, forme ensuite un bulbe valvulé. L'anneau nerveux est situé dans la partie moyenne de l'œsophage (fig. 1 A). Le pore exeréteur s'ouvre en faee de la portion bulbaire de l'œsophage ; il eonsiste en une vésieule globuleuse et striée, et comporte un sphineter (fig. 1 C).

La femelle est droite ou légèrement courbée dorsalement ; le mâle est plus petit et enroulé sur lui-même ; les larves n'ont pas de earaetères spéeifiques marqués. Chaque femelle contient 2 à 4 œufs ou embryons à des stades variés de développement. La figure 1 E montre l'appareil génital d'une femelle immature.

Mâle holotype (fig. 1 G) : longueur : 1,430 mm ; diamètre moyen : 45 μ . Longueur de l'œsophage : 240 μ dont portion droite : 150 μ , portion bulbaire : 90 μ . Positions par rapport à l'apex, de l'anneau nerveux : 125 μ , du pore exeréteur : 190 μ , des valvules du bulbe œsophagien : 230 μ . Les testicules débutent à 750 μ de l'apex. La partie postérieure est enroulée ventralement, et la queue est longue et effilée. L'oriffee eloacal s'ouvre à 340 μ de la pointe eaudale. On eompte 6 paires de papilles eloaeales : 3 paires antérieures au eloaque et 3 paires postérieures. Une papille impaire préeeède immédiatement le eloaque. L'appareil eopulateur comprend deux spieules et un gubernaeulum. Les spicules sont inégaux et dissemblables ; le grand spicule mesure 32 μ (de 30 μ à 48 μ chez d'autres spéeimens)¹, il est arqué et à pointe unique. Le petit spieule mesure 28 μ (de 25 μ à 36 μ ehez d'autres spéeimens), il est davantage arqué que le grand spieule et son extrémité distale est bifide. Le gubernaeulum forme un are inversé par rapport aux spieules, il mesure 14 μ .

Femelle allotype (fig. 1 A) : longueur : 1,9 mm ; diamètre moyen : 50 μ . Longueur de l'œsophage : 265 μ dont portion droite : 16 μ , portion bulbaire : 95 μ . Positions par rapport à l'apex, de l'anneau nerveux : 135 μ , du pore exeréteur : 240 μ . La vulve s'ouvre à 780 μ de l'apex et à 310 μ de l'anus. L'anus s'ouvre à 640 μ de la pointe eaudale. La femelle allotype eontient un œuf et deux embryons, dont l'un présente les earaetères prinéeipaux de l'adulte. L'ovaire proximal est à 350 μ de l'oriffee vulvaire ; l'ovaire distal en est à 135 μ . Le vagin est court, orienté dans le sens antéro-postérieur. L'extrémité eaudale est courbée dorsalement ; elle est longue et effilée.

DISCUSSION

Cet Atractidae appartient au genre *Probstmayria* Ransom, 1907. Il possède les earaetères typiques du genre : tête, lèvres, pharynx, œsophage, bulbe, organes exeréteurs, organes sexuels mâles et femelles, viviparité.

Ses earaetères particuliers sont : ehez la femelle, la taille inférieure à 2 mm ; ehez le mâle, la présence de deux spieules inégaux et dissemblables, la présence d'un gubernaeulum,

1. Figure 1 J : spicules = 48 μ et 36 μ , gubernaculum = 18 μ .

les papilles eloeaeales (3 paires de papilles préeloeaeales, 3 paires posteloeaeales et une papille impaire immédiatement en avant du eloaque). Ces caractères du mâle singularisent tout particulièrement cette espèce qui, de ce fait, ne peut être confondue avec aucune autre.

En effet :

a. chez *Probstmayria vivipara* (Probstmayr, 1865) Ransom, 1907, la femelle mesure plus de 3 mm ; le mâle n'a pas de gubernaculum, les spicules sont semblables, et les six paires de papilles (d'après RANSOM, 1907, et KREIS, 1955) sont toutes postérieures au eloaque ;

b. chez *Probstmayria simiae* Maplestone, 1931, parasite de *Hylobates hoolock*, les dimensions et l'habitus sont comparables, les spicules sont inégaux et dissemblables, mais il n'y a pas de gubernaculum, et les 4 paires de papilles sont toutes posteloeaeales. L'extrémité céphalique et l'anus de la femelle sont également différents chez notre espèce.

c. chez *Probstmayria vesiculata* Vuylsteke, 1956, parasite de *Pan satyrus*, seule la femelle est connue ; mais l'existence d'un « capuchon céphalique » suffit à établir la réalité d'une espèce indépendante.

d. chez *Probstmayria gorillae* Kreis, 1955, le mâle porte un gubernaculum ; mais dans cette espèce, les spicules sont subégaux et similaires, et l'extrémité céphalique est bien particulière.

e. *Probstmayria reptiliae* Fitzsimmons, 1958, a été placé dans le genre *Fitzsimmons nema* n. gen. par PETER, en 1966. Cet auteur estime que ce parasite de *Homopus femoralis* constitue, en particulier par sa structure génitale, un lien entre les *Raillietnema* et les *Atraetidae* monodelphes. Cependant le parasite décrit ci-dessus remet en cause cette opinion : il ne nous semble pas, en effet, que la présence d'un gubernaculum puisse justifier à elle seule la création d'un genre nouveau ; l'originalité de l'hôte — un reptile, alors que tous les autres *Probstmayria* sont des parasites de mammifères — ne suffit pas non plus pour valider le genre *Fitzsimmons nema*. C'est pourquoi nous préférons conserver le nom de *Probstmayria reptiliae*, dont notre espèce diffère par sa structure céphalique, la dimension et la forme de ses spicules, et par la longueur de la queue.

Pour toutes ces raisons, nous estimons que notre espèce est nouvelle et nous proposons de l'appeler *Probstmayria suis* n. sp.

Les spécimens types sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle sous le n° 400HA.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAYLIS, H. A., 1923. — Report on a collection of parasitic nematodes mainly from Egypt. Part III. Camallanidae, etc. With a note on *Probstmayria* and an appendix on Acanthocephala. *Parasitology*, **15** : 24-38.
- FITZSIMMONS, W. M., 1958. — On *Probstmayria reptiliae* n. sp. from *Homopus femoralis* and some notes on the Genus *Probstmayria*. *J. Helminth.*, **32** (4) : 211-218.
- KREIS, H. A., 1955. — Beiträge zur Kenntnis parasitischer Nematoden. XVIII. Das Genus *Probstmayria* Ransom, 1907. *Schweiz. Arch. Tierheilk.*, **97** (9) : 422-433.
- MAPLESTONE, P. A., 1931. — Parasitic nematodes obtained from animals dying in the Calcutta zoological gardens. *Rec. Ind. Mus.*, **33** (2) : 71-171.

- PETTER, A. J., 1966. — Équilibre des espèces dans les populations de Nématodes parasites du colon des Tortues terrestres. *Mém. Mus. Hist. nat., Paris*, série A, Zool., **39** (1) : 1-252.
- RANSOM, B. H., 1907. — *Probstmayria vivipara* (Probstmayr, 1865) Ransom, 1907, a nematode of horses heretofore unreported from the United States. *Trans. Am. Micr. Soc.*, **27** : 33-40.
- ROUND, M. C., 1968. — Check List of the Helminth Parasites of African Mammals. *Commonwealth Bureau of Helminthology, St Albans, Technical communication*, **38** : 1-252.
- VUYLSTEKE, C., 1956. — Note sur quelques nématodes parasites avec description de neuf espèces nouvelles. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, **53** (3/4) : 441-477.
- YORKE, W., et P. A. MAPLESTONE, 1926. — The Nematode parasites of Vertebrates. London, J., et A. Churchill, 536 p.

Manuscrit déposé le 23 mars 1972.

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3^e sér., n° 94, sept.-oct. 1972,
Zoologie 73 : 1313-1317.

Achévé d'imprimer le 30 mai 1973.